

[Introduction]

Mario Cardinal

Numéro 66, 1996

Télécratie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46413ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cardinal, M. (1996). [Introduction]. *Inter*, (66), 1–1.

50% des organismes culturels subventionnés en félicit

Le CALQ veut redresser la situation

Ce numéro traite de télécratie, concept amené par Romano QUINTO du groupe italien MEDIAVOX. Nous avons cru bon de traiter des rapports avec le télévisuel et même plus, de vérifier du pouvoir démiurgique des médias, principalement la télévision. La télécratie aurait pris le pas sur la démocratie !

Nous avons donc invité MEDIAVOX à ouvrir cette problématique, sous la plume de Romano QUINTO et la coupe graphique de Giuseppe de MARCO, une manière de produire en complicité, respectant leur volonté d'autogestion et leur solidarité.

Puis c'est avec une application concrète que nous abordons le thème, avec le traitement de Radio-Canada sur une manifestation de Rivington School, de New York, à Québec au printemps dernier. Une couverture qui laisse songeur. Nous vous livrons ici en vrac des trames complémentaires de cette illustration du pouvoir de la construction médiatique.

Le départ récent de deux performeurs avec qui nous avons eu des complicités nous amène par ailleurs à constituer presque une chronique nécrologique. D'une part, Marcos KURTYCZ, polonais-mexicain, un pionnier de la performance à Mexico ; d'autre part, encore plus près de nous, Alain GIBERTIE, le contact français de l'Anniversaire de l'art, l'ami de FILLIOU, avec qui nous avons souvent réalisé des activités, qui nous laisse sur terre par sa volonté de s'exclure, par lui-même ; nous témoignons ici de son passage, de ses paroles, de points de vues des gens qui l'ont connu.

Mais pour la suite de la vie, des groupes à travers le monde s'activent : autour du *Nippon International Performance Art Festival*, ou de *Fix* à Belfast. Cette livraison automnale reparle aussi du printemps avec un dossier sur le *Carrefour international de théâtre de Québec*, regardé, décrit, scruté par Alain-Martin RICHARD.

Au moment où nous nous apprêtons à mener avec la *Rencontre internationale d'art performance et multimédia* un exercice de mise en application/démocratisation médiatique via la télé interactive, voici cette mise à distance sur la télécratie. Mais d'abord, au moment d'aller sous presse, nous venons de recevoir le rapport de l'ombudsman de Radio-Canada sur l'Affaire Rivington School dont voici un extrait (document disponible au LIEU) :

En conclusion, je soutiens que ce reportage illustre bien ce qui est en train de miner la crédibilité de l'information à la télévision : la tyrannie de l'image pour ne pas dire le besoin du sensationnel. Et non seulement l'équipe a donné priorité à l'image au détriment du contenu mais elle a suscité, par sa présence, des images qui n'avaient aucune signification d'actualité et dont le seul mérite était d'être spectaculaires.

En conclusion, je blâme l'équipe de Radio-Canada pour avoir diffusé un reportage dont le message, à savoir la présence active d'individus d'extrême-droite à Québec le jour anniversaire des tragédies de Waco et d'Oklahoma City, n'a aucunement été vérifié. Je la blâme également pour avoir reconstitué un « événement » sans s'être donné les moyens d'en vérifier l'authenticité et sans avoir informé le téléspectateur qu'il s'agissait d'une reconstitution. Dans l'unique but de confirmer une hypothèse de départ, nullement vérifiée par ailleurs, et de diffuser des images spectaculaires.

Ce blâme s'adresse également aux responsables de l'émission *Québec en direct* à RDI qui ont mis ce reportage à l'antenne sans s'interroger outre mesure sur ses qualités journalistiques mais aussi sur l'image qu'il allait donner d'un centre d'art actuel...

L'Ombudsman, Mario CARDINAL

Selon la politique journalistique, le principe d'intégrité, qui est l'un des principes fondamentaux du journalisme, exige que « l'information soit véridique, sans déformation visant à justifier une conclusion particulière ». • (...) Il y a un article, dans la politique journalistique de Radio-Canada, qui se lit comme suit : « Toute reconstruction ou simulation doit coïncider le plus étroitement possible avec l'événement qu'elle est censée représenter (...) Dans les cas où il y a reconstruction ou simulation, en tout ou en partie, d'un événement dans une émission, il faut en prévenir clairement l'auditoire par un procédé sonore ou visuel ».